Journée du 17 juin 2010 à KONE
Rencontre API-ABPN

L'API et l'ABPN se sont réunis à Koné le 17 juin 2010 pour une première journée professionnelle commune autour du thème « l'orientation des publics dans les locaux ». Cette rencontre a permis également de faire connaissance, de créer des liens et de jeter les bases d'une future coopération entre les deux associations.

Les participants ont été accueillis de 9h30 à 10h au centre culturel de Koné autour d'un petit déjeuner.

Amélence Darbois, présidente de l'ABPN, ouvre la séance par un discours de bienvenue. Elle présente l'ABPN et le déroulement de la journée. Yves Caron, président de l'API, présente l'association. Suit un tour de table des participants.

I - L'Orientation des publics dans les locaux

Yves ouvre l'échange par une présentation synthétique du sujet, qu'il entend davantage comme un partage d'expérience que comme un cours. Il suit trois axes principaux : l'information humaine, la signalétique et l'information à distance.

Information humaine
Points importants : l'accueil, le lien humain, la disponibilité, l'écoute du public, provoquer le dialogue, casser la distance, combattre la timidité
Expérience intéressante lors d'un stage « accueil » organisé par l'IFAP

Signalétique (plans, panneaux, affiches…)
Important d'organiser les locaux, les espaces et toute information en fonction du public, de s'adapter au public et à ses besoins

Information à distance
Guide du lecteur, journal, site web, affichage, réseaux sociaux…
Penser à faire le plus simple possible et à mettre à jour régulièrement

La matinée se poursuit par des questions, discussions et partages d'expérience.

Centre culturel de Hienghène
La présence sur Facebook permet de toucher un large public, environ 350 amis après une semaine d'existence, avec des coûts limités et une gestion simplifiée par rapport à la création d'un site web.

L'utilisation de Facebook peut être limitée. Par exemple la Province sud en refuse l'accès à ses agents. L'Université a aussi une page Facebook mais réduit l'accès sur les postes publics pour ne pas saturer le réseau et permettre l'utilisation d'autres ressources.

CDI du collègue de Pouembout
L'accent est mis sur l'accueil humain et l'accompagnement des élèves, notamment par des visites de classes. L'étroitesse des locaux n'entraine pas un besoin de signalétique aussi grand que dans d'autres structures. Le site web du collège informe les parents, mais les documentalistes ont peu de temps à y consacrer.

Médiathèque du Nord
Le public préfère s'adresser directement aux bibliothécaires plutôt que d'utiliser l'OPAC ou la signalétique. Grâce aux animations, notamment les bébés lecteurs, les jeunes commencent à s'approprier les locaux. Les personnes âgées sont souvent plus timides et parfois n'osent pas rentrer.

Médiathèque de Dumbea
La signalétique utilise des codes couleurs sur le sol et les étiquettes (des photos sont présentées). Le public est souvent timide au début et ne sait pas toujours que l'entrée à la médiathèque est gratuite.

Médiathèque de Koumac
Beaucoup de gens sont timides et pensent qu'il faut une carte de lecteur même pour entrer ou lire le journal. Le travail avec les classes porte ses fruits et attire du public, y compris les parents. Les enfants, encadrés par les parents, se montrent très autonomes. Les adolescents sont surtout attirés par internet, d'où la nécessité de limiter la consultation à ½ heure. On note une forte population de métropolitains.
Le budget d'acquisitions est en hausse. Combiné avec les prêts de la médiathèque du nord (environ 800 documents tous les 2 mois), il permet de présenter aujourd'hui environ 5000 documents. La bibliothèque travaille avec la librairie de Koumac.

Pouebo
Budget d'acquisitions 1M, environ 3500 documents.
Un nouveau local est en construction. Sa situation en bordure de route devrait attirer davantage de monde. La signalétique utilise les couleurs pour les locaux et les documents. Le contact humain est privilégié, notamment avec les accueils de classes et les jeux de piste avec les enfants.

Canala, Houailou
L'accent est mis sur les animations.

Médiathèque du Nord
Elle rayonne sur l'ensemble de la province, avec deux bibliobus et la desserte des écoles et des tribus. La salle de projection est utilisée, notamment pendant le festival Anûû-rû âboro.

Médiathèque de l'Ouest
Privilégient le contact humain et constatent la nécessité de souvent répéter l'information pour rassurer. Les animations, comme les bébés lecteurs ou l'heure du conte, permettent de toucher toute la famille. Un travail est mené aussi auprès des garderies et des écoles dans les tribus. Le partenariat avec les enseignants est encore difficile, il faut trouver un équilibre. Il fonctionne pour l'instant à Koné et Pouembout, en discussion pour Koumac, Poum, Kaala Gomen et Poya.
Maintenant que le livre est présent dans plusieurs bibliothèques et dans les tribus, le prochain défi est d'apprivoiser les espaces et d'utiliser le livre efficacement.

Service Commun de la Documentation de l'Université de la Nouvelle Calédonie
La cohérence de la signalétique est importante (présentation de photos). Le SCD utilise une charte graphique. Une logique de réseau permet d'optimiser les coûts, même pour un travail artisanal. Mais il n'est pas toujours facile de convaincre les décideurs. Le coût d'un guide du lecteur vient surtout de la maquette, le nombre de tirages ne varie que très peu les prix. La forte fréquentation des bibliothèques universitaires conduit à la nécessité d'une politique anti-bruit.
Pensent faire intervenir les étudiants en marketing pour une enquête sur les publics.

Un intérêt général se dégage pour mener une réflexion sur les pratiques de **lecture des adolescents**.

II – Les bases de la coopération entre les deux associations

Plusieurs idées et pistes de travail en commun sont proposées par les participants.

- **Répertoire des centres de ressoures documentaires** de l'API : sa mise à jour pourrait être l'occasion d'intégrer les bibliothèques du Nord et des Iles.

- Adhésion des deux associations à la **Maison du livre**

- Participation à la **semaine du livre** à Pouembout (Château Grimini), du 26 au 30 octobre

- Participation à l'**anniversaire de l'API** (début octobre ?, à la Maison du livre ?)

- Dans le cadre d'une réflexion sur les moyens d'échanges de la profession et de l'interprofession, se pose la question de la **gestion de la liste de diffusion REDOCAL**, qui sert aujourd'hui à des échanges d'informations culturelles.
  - Faut-il changer le nom pour éviter la confusion avec le réseau technique Redocal ?
  - Comment éviter confusions et redondances entre les listes API et Redocal ?
  - Faire changer de main la modération de la liste (même si l'UNC continue d'héberger le serveur de liste) ?

- Dans le but d'**améliorer la visibilité et la reconnaissance institutionnelle de la profession** et assurer la survie des associations :

- Se fédérer et élaborer des outils communs
- Partager le même site web
- Participer aux débats sur l'école

- Pour répondre aux besoins de **formation continue** :

- Penser à utiliser les services de l'IFAP
- Faire des demandes partagées et groupées
- Mutualiser les formations (mission d'un intervenant extérieur…)
- Organiser des journées thématiques de formation continue
- Faire reconnaître les journées professionnelles comme temps de formation par les employeurs

Philippe Besnié présente le DU « métiers du livre » qui ouvrira début 2011 à l'Université.

Amélence présente le prix CHRONOS de littérature (lecture des enfants et jeunes).

La journée se termine par la visite du chantier de construction du nouveau complexe culturel de Koné.

_____